



**Rob Miles**

Photo de Snehargho Ghosh - Portrait de la série *In Situ*



Né à Londres en 1987, Rob Miles est diplômé du Royal College of Arts à Londres.  
Il vit et travaille à Paris.

Entre observation et abstraction graphique, Rob Miles joue, dans ses dessins, peintures, collages et lithographies, avec la fragmentation, la transparence et les perspectives multiples. L'artiste examine l'aplatissement de l'espace en imagerie bidimensionnelle. Prenant souvent une vue de haut comme point de départ de ses compositions, ses œuvres font référence aux plans d'architectes et à la profondeur non-dimensionnelle de nos écrans d'ordinateur.





Rob Miles *La galerie*, 2022 | huile sur bois | 60 x 60 cm



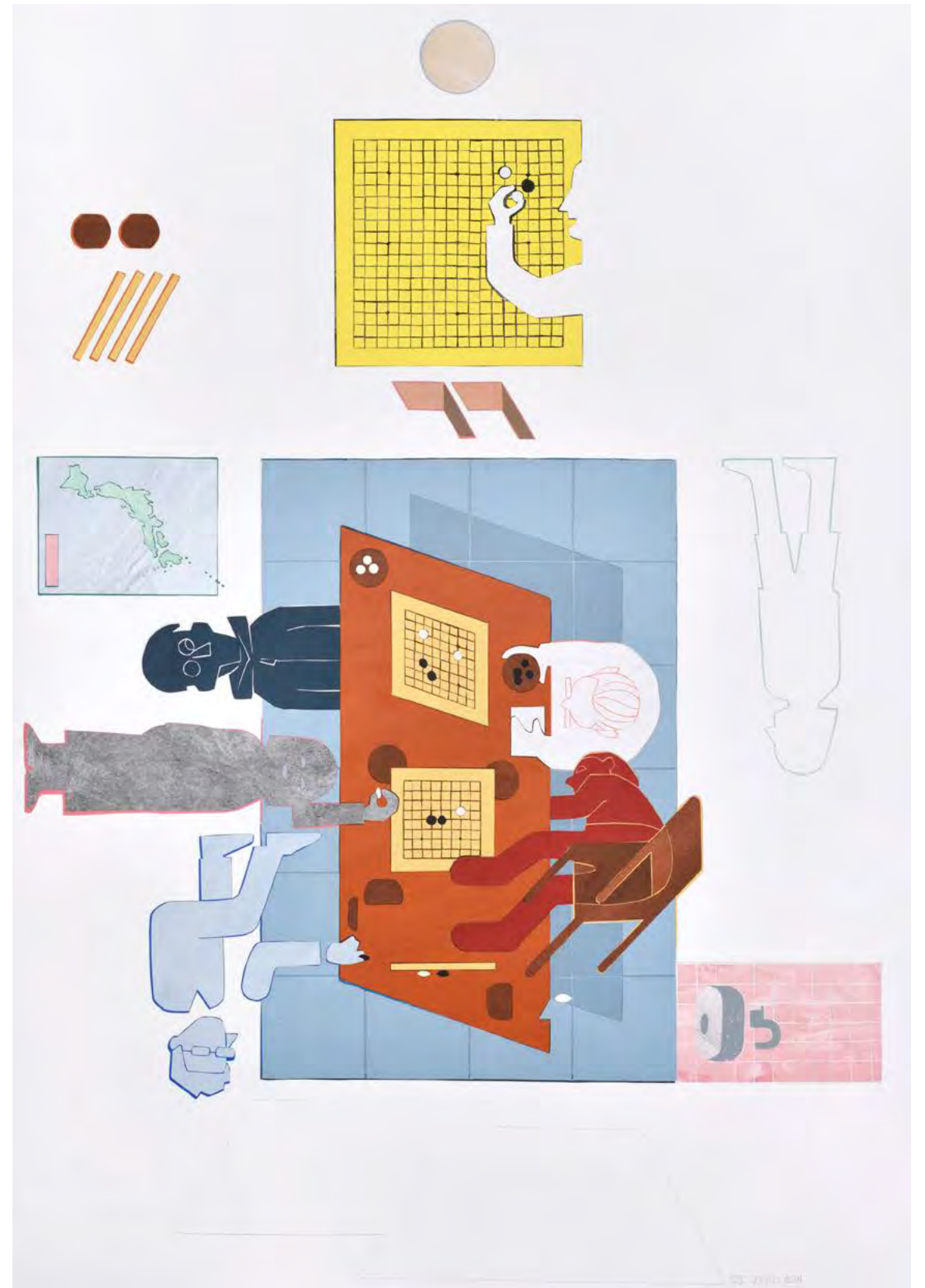
Rob Miles *Cours de morphologie*, 2022 | huile sur bois | 60 x 60 cm



Rob Miles *Stele #1*, 2023 | collage | 25 x 17,4 cm



Rob Miles *Stele #3*, 2023 | collage | 25 x 17,4 cm



Rob Miles *Cours de Go*, 2022 | collage | 100 x 70 cm

Rob Miles *Routine Change*, 2023 | collage | 25 x 35 cm



Rob Miles *Snakescreen*, 2023 | collage | 25 x 17,4 cm



Rob Miles aborde un même sujet successivement ou simultanément avec plusieurs techniques : peinture, dessin, collage, lithographie et bois découpé. Entre observation et abstraction graphique, il fait coexister différents points de vue sur un même plan. Cette fragmentation est une caractéristique essentielle de son travail.

Aucun systématisme ou rituel de création n'est établi : parfois la réalisation d'un collage complexe requiert l'achèvement d'une peinture qui en donnera le ton et les couleurs ; les surprises au tirage d'une lithographie peuvent inspirer des innovations picturales... La variété des modes d'expression est centrale dans la création de Rob Miles, qui est également musicien\*. Ses pratiques s'influencent et se répondent. La pluridisciplinarité des techniques utilisées est aussi le moyen de multiplier les points de vue sur un thème et fait écho à ses recherches formelles.

Le dessin est le point de départ de tout son travail et une constance dans son processus créatif. Ses carnets sont remplis de lieux, de gens, de choses et de scènes du quotidien. L'approche du sujet passe immédiatement par l'interprétation d'un espace réel que l'artiste imagine sans entrave, fragmentaire et transparent.

Le collage apparaît comme un moyen de décortiquer les scènes représentées. L'espace figuré est découpé et recomposé, chaque élément s'emboîtant parfaitement l'un à l'autre, comme dans un travail de marqueterie. Lorsqu'ils sont en papier, ses collages sont réalisés à partir de chutes de monotypes à l'encre lithographique qu'il imprime lui-même à l'atelier, créant ainsi un répertoire riche de couleurs et de matières. Plus récemment, c'est avec du bois qu'il façonne ses collages, tels des puzzles. S'affranchissant des formes carrée ou rectangulaire de la toile ou du papier, il conserve les formes découpées.

On perçoit rapidement une soif d'apprendre et un goût de l'expérimentation dans l'œuvre de Rob Miles. Au-delà des recherches plastiques et formelles, que nous présente-t-il ? Un cours d'anatomie, un atelier d'artiste, l'enclos aux crocodiles et aux reptiles d'un jardin zoologique, un cours de jeu de go... des lieux d'apprentissage, d'observation, de transmission qui lui sont familiers. La galerie elle-même fait l'objet d'une peinture, telle une véritable mise en abyme.

De la déconstruction du réel et la démultiplication des points de vue sur l'objet, à la peinture égyptienne, et son approche aspective, les références au cubisme sont présentes, mais ses œuvres renvoient également à des plans d'architecte et à la profondeur non-dimensionnelle des écrans d'ordinateur.

Les compositions, généralement au format carré, au sens d'accrochage variable, nous donnent plusieurs accès possibles à l'espace, aux personnages ou aux objets représentés et, par-delà les formes, au sujet même. Il ne s'agit pas de tordre le réel pour le mettre à mal, mais d'en faire ressortir les éléments qui l'amuse, l'intriguent ou l'intéressent. Rob Miles regarde son environnement quotidien comme un théâtre, dont l'étymologie signifie « le lieu où l'on regarde ». Dans les espaces qu'il dessine, la vie est un jeu.

Eléonore Chatin  
Galerie Catherine Putman, Paris 2022

\**Rob Miles & Les Clés Anglaises* : auteur-compositeur-interprète, à la guitare et au chant, Rob Miles est rejoint par son groupe de musicien.ne.s comprenant clarinette, contrebasse, batterie, piano, scie musicale, et harmonies vocales. Ensemble, ils donnent vie à ses compositions inspirées de la country, du blues et de la soul, dans une performance énergique et éclectique.





Rob Miles *Folded Interieur aux Aubergines*, 2022 | huile sur bois découpé | 66 x 94 cm



Rob Miles *Learning Go*, 2022 | huile sur bois découpé | 25 x 42 cm



Dans ses œuvres, Rob Miles enchâsse différents matériaux, recompose presque comme un puzzle chaque élément, les montre sans aucun volume pour mieux faire apprécier ce jeu de formes où tout est démonté comme sur un plateau d'échecs ou de dame. Les perspectives sont multiples, les images agissent comme des découpes mouvantes et sont disposées au sol - une marqueterie ou un carrelage - fonctionnant sans hiérarchie, dans un désordre qui permet de les voir en tous sens. L'œuvre évoque alors une nouvelle cartographie vue du ciel.

Rob Miles sait créer des situations particulières en nous faisant réfléchir sur les gestes et les objets que nous frôlons tous les jours sans les voir. Ses objets plausibles ou paradoxaux, empreints de fantaisie, appellent des associations d'idée avec l'enfance, l'environnement familial et possèdent toujours un grain d'humour. Avec ses formes presque banales et leur assemblage, Rob Miles tend au spectateur des pièges d'une "neutralité" insidieuse pour produire comme un regard archéologique portée par une poétique du quotidien. Il détermine ainsi un champ pictural d'une rare sensibilité et pertinence, celui d'un espace social toujours bienveillant et parfois avec un soupçon d'ironie.

Françoise Docquier

Chercheuse et critique d'art, maître de conférences  
à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Texte : *Rob Miles Information Only &*, Galerie Jeune Création, Romainville 2021



Formé au Royal College of Art de Londres, Rob Miles semble beaucoup s’amuser lorsqu’il façonne ses compositions. Que ce soient ses dessins, peintures, collages mais aussi lithographies, qu’il élabore souvent par série, il aime avant tout saturer l’espace. Les scènes et les lieux qu’il reproduit sont, bien qu’irréremédiablement empreints d’une grande force architecturale, d’une sublime banalité : un bar, une cuisine, une salle de classe... Oscillant entre le mi-figuratif et le mi-abstrait, il dispose les éléments tels un puzzle ou une mosaïque, jouant tantôt avec la fragmentation, tantôt avec la transparence ou l’effacement, et toujours avec de multiples perspectives. S’agit-il de saynètes, de décors, de plans, ou encore de rêves, il nous faudra interroger l’artiste pour le découvrir.

Marianne Dollo, 2021



Rob Miles *The guitar player*, 2021 | huile sur toile | 150 x 150 cm





Rob Miles *Deconfined*, 2020 | crayon et aquarelle | 21 x 15 cm



Rob Miles *Working from home*, 2020 | crayon et aquarelle | 21 x 15 cm



Rob Miles *Apero in Nice*, 2022 | huile sur bois découpé | 25 x 35 cm





Rob Miles *Every now and then again*, 2020 | huile sur toile | 107 x 80 cm



Rob Miles *Studio VI*, 2020 | huile sur toile | 150 x 150 cm





3/25

"CROCODILE ENCLOSURE"

Rob Miles 2023



Pascal Quignard (1), citant Henri Matisse, pose la question : comment éviter le déséquilibre entre les faiblesses et les forces du tableau, entre ce qui émerge et ce qui s’efface, soudain laissé dans l’ombre de ce qui jaillit ? La réponse de Rob Miles est la saturation de toute la surface du dessin, dans un colorisme, mi-figuratif, mi-abstrait, de scènes où alternent, selon les séries, le plein (la toile comme tapissée d’éléments) et le presque vide (un fond quasi monochrome semé de motifs avec parcimonie).

(...) Ces séries assemblent des pièces d’essence et de tons différents, juxtaposées dans un espace ramassé, concentré, à la façon d’une mosaïque romaine, d’une antique frise égyptienne comme certaines compositions de Robert Delaunay (*Hommage à Blériot*, 1914) ou de Fernand Léger (*La Grande Parade*, 1953). Jouant, en palimpsestes, d’effets de transparence ou d’effacement, ses œuvres mêlent les médiums —dessin, collage, peinture, lithographie—, aussi bien que les registres abstrait ou graphique. Il en résulte des fresques sans haut ni bas, sans dessus ni dessous, assumées ni plates ni profondes, où les motifs s’exposent sans souci de hiérarchisation : l’œil y perd ses repères pour s’accommoder à une autre conception de l’espace.

L’art joyeux de Rob Miles, que libère, étonnamment, sa prédilection pour le dessin, révèle aussi une fascination pour l’architecture. Bars, cuisines, salles de classe : s’esquissent des saynètes d’une marqueterie virtuose, décorées de tables, de miroirs, d’autres accessoires quotidiens, où l’interaction « figures-objets-décors » s’impose comme objet privilégié. Il y a sans doute un peu de David Hockney dans ce théâtre : même multiplicité des points de vue, empruntant au cubisme, dans ses jeux de perspectives, de couleurs, d’aplats, avec quelques touches de fauvisme. On songe aussi à cet autre peintre britannique, Hurvin Anderson, dont les séries consacrées aux barbiers font écho à l’énergie, à la truculence de Rob Miles. Ses pièces, surtout, poussent plus loin encore le problème posé par Matisse, ajoutant à la question des failles et des forces du tableau celle du déséquilibre des trois points de vue dans l’espace : ici, là et là-bas.

Rob Miles, dans ses œuvres, bouscule cet ordre visuel, y mêle le regard aérien. Sans volonté supérieure de surplomb, cependant : il en va bien plutôt de la vision légère, curieuse, du moineau pépian que celle de l’épervier. Et le spectateur de s’interroger : ces vues, qui peut donc ainsi les voir, quel est cet œil hors du commun qui les conçoit, comme si regard et cerveau flottaient, papillonnaient autour des choses sans point fixe pour les observer ? Et s’il s’agissait de rêves où le peintre incrustait ses scènes ? Libre alors à chacun d’y entrer pour, de spectateur, se faire rêveur —et même un peu oiseau.

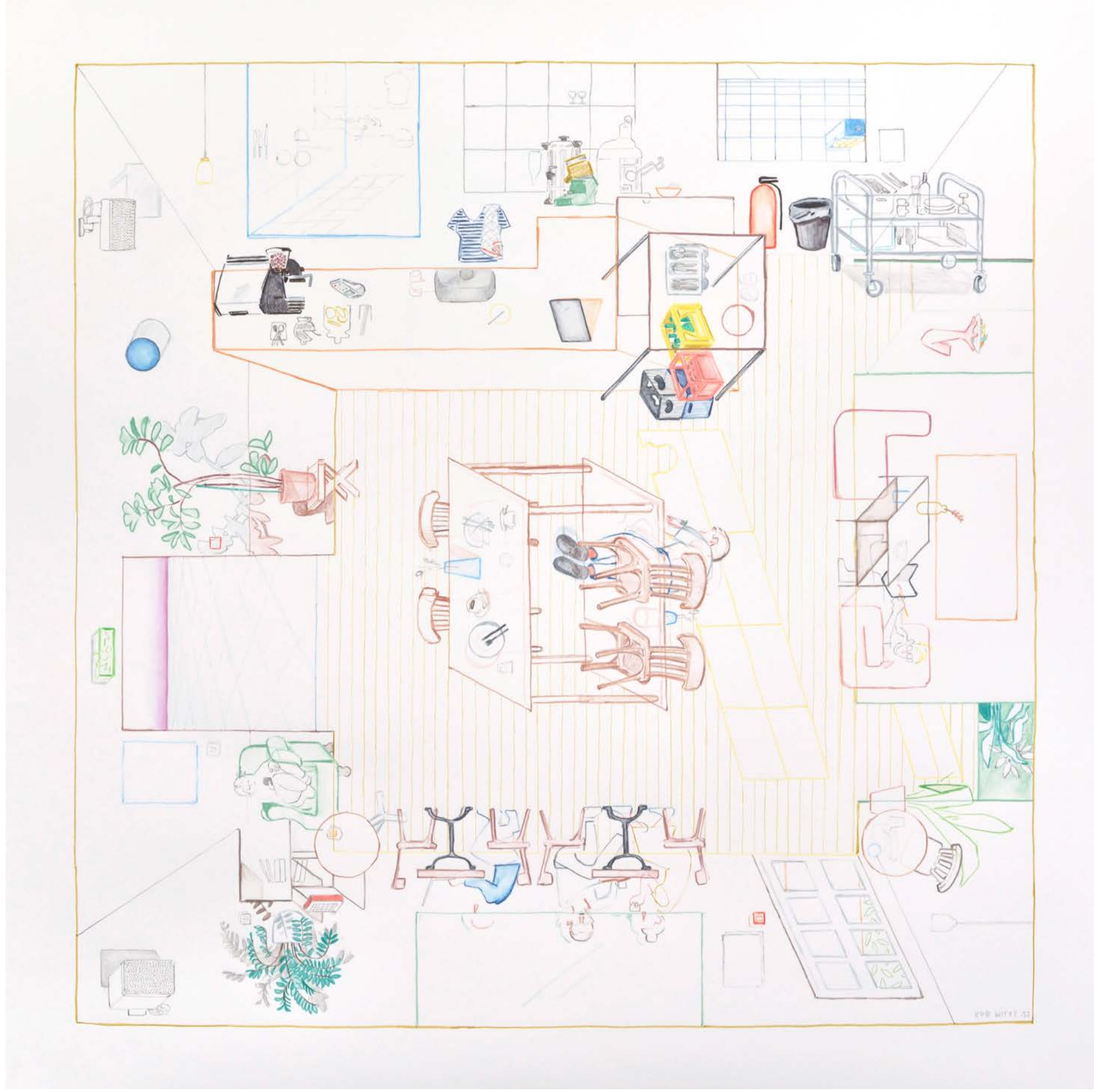


Paloma Hidalgo

Journalitse, critique littéraire et autrice

Texte du catalogue *Un monde à votre image*, Bourse Révélation Emerige 2020

(1). Pascal Quignard, Pierre Bourgeade, Daniel Marchesseau, *Marie Morel : peintures*, catalogue de l’exposition de la Halle Saint-Pierre, Editions Chalut-Mots, 2009.





**FORMATION**

2013 – 2015 : MA Fine Art Printmaking, The Royal College of Art, Londres  
2010 – 2013 : BA Fine Art: Print & Time Based Media, Wimbledon College of Art, UAL, Londres

**EXPOSITIONS**

2023  
- Drawing Now, Galerie Catherine Putman, Carreau du Temple, Paris  
- *Opening Lines*, Galerie Catherine Putman, Paris

2022  
- *Daily Life Not So Simple*, Seoul National University Musueum of Art, Corée,  
commissaire : Françoise Docquier  
- Drawing Now, Galerie Catherine Putman, Carreau du Temple, Paris  
- *Art For Ukraine*, Tajan, Paris  
- *My own world*, Tajan, Paris

2021  
- *Novembre à Vitry*, Galerie MunicipaleJean-Collet, Vitry-sur-Seine  
- *Mythologies Quotidiennes 3*, The Blind Lady, Paris  
- *Abrakadabra Comme Des Castors*, La Cabane de Georgina, Marseille  
- *Information Only &*, Galerie Jeune Creation, Romainville  
- *Home Perspectives*, Mayfly Gallery, Espace Christine Peugeot, Paris  
- *I Do Not Care*, Gallery A2Z, Paris  
- *Un Monde à Votre Image*, Revelations Emerige, Hotel Des Arts, Toulon

2020  
- *Une Monde à Votre Image*, 7ème Edition de la Bourse Révélations Emerige, Paris

2019  
- *Litho-Kielce Triennal of Lithography*, Kielce, Poland  
- *Dear Crocodile*, Galerie Premier Regard, Paris

2018  
- *Cschiii*, curated by Marine Lefebvre and Atelier Coop , Treize dix Gallery, Paris  
- *Back To The Drawing Board*. Reid Hall, Paris  
- *Interiors*, Vortex Gallery, Huddersfield, Royaume-unis

2017  
- *Teacher! There’s Too Much To Learn...* Galerie Premier Regard, Paris. Selectioné par Gilles Fuchs  
- *Hors Cadre*, Galerie des Grands Voisins, Paris  
- *The World Is So Small It’s Enormous*. Reid Hall, Paris

2016  
- *SUBJECT MATTER*, Benevolent Association of Excellent Solutions, Londres  
- *Histoires pas naturelles*, Château de Rochebonne, Theizé, France

2011 - 2015  
- *Royal Academy Summer Exhibition*, Londres  
- *FOLD> Portfolio*. Impact 9 Print conference, Hangzhou, Chine  
- *PR!NT: Art in Print Today*. La Cambre Galerie, Bruxelles  
- *SHOW 2015* : Royal College of Art Degree Show, Londres  
- *Ruth Borchard Self Portrait Prize*. Kings Place London, and Pallant House, Chichester  
- *Draw The Curtains*. Curator and exhibitor. DIG Space Lewisham, Londres  
- *Transition exhibition, interdisciplinary new media art*, Red Gallery, Londres  
- *Gravure exposée pour INVISIBLE*, Art About the Unseen, Hayward Gallery, Londres  
- *Everything must go! Where?* The Russet Gallery. Hackney Downs Studio, Londres

**PRIX**

2015 : Anthony Dawson Young Printmaker Award – Royal Society of Painter-Printmakers, Londres  
2015 : Ruth Borchard Self Portrait Prize – acquisition de l’oeuvre : Next Generation Collection, Londres  
2015 : Drawing & Etching International Student Prize, PigPrints, Milan, Italie  
2013 : Retreat Prize – Wimbledon College of Art, Londres

**RESIDENCES**

2016 – 2019 : Visiting Practitioner, University of Kent Paris School of Arts & Culture, Paris  
2016 : Visiting Artist Residence, Seacourt Print Workshop, Bangor, Northern Ireland



Rob Miles *Detail (Kitchen) IV*, 2022 | collage | 40 x 40 cm

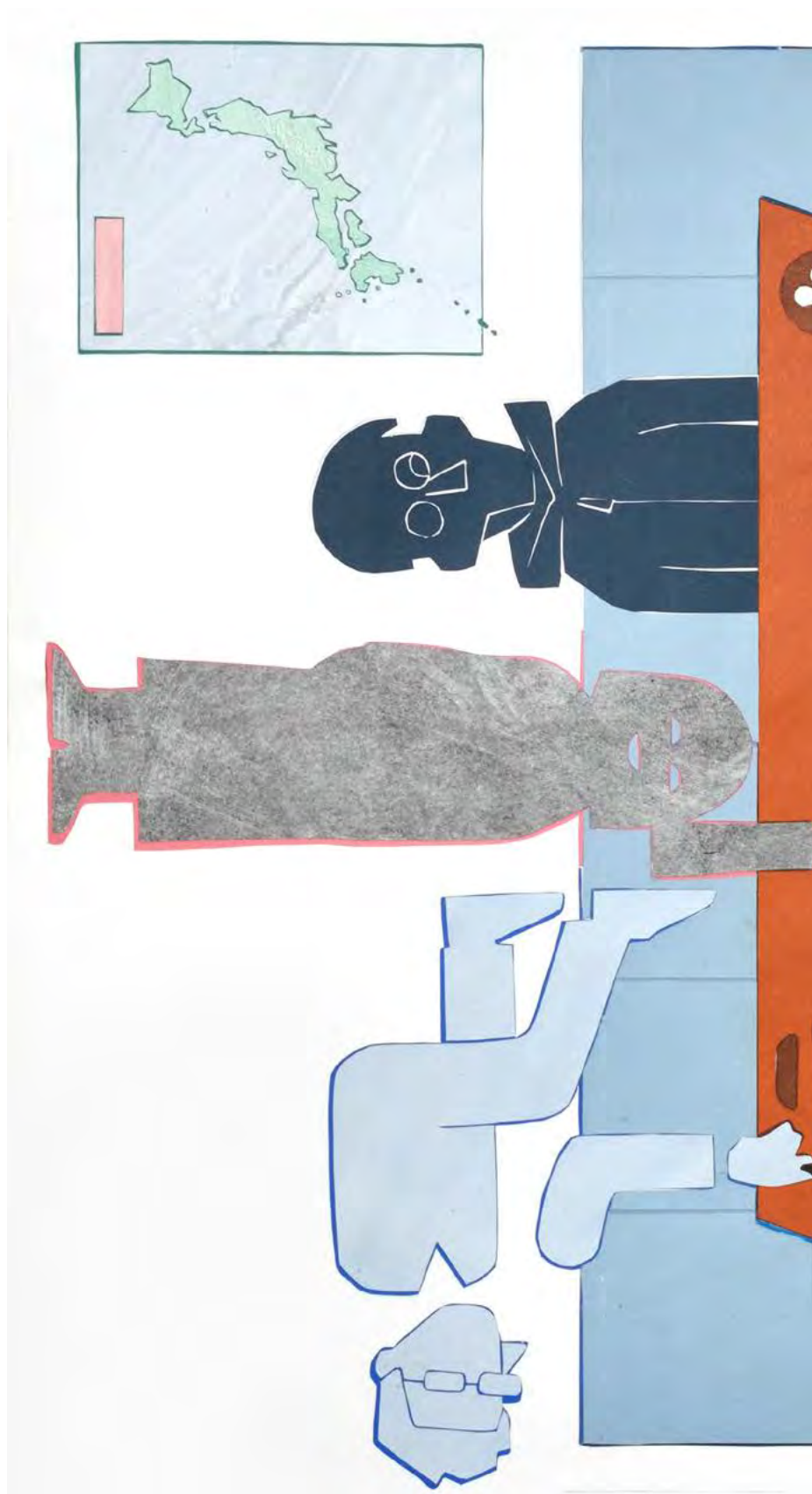
Rob Miles *Vivarium*, 2023 | collage | 25 x 35 cm



Rob Miles *Stele #2*, 2023 | collage | 25 x 17,4 cm







## GALERIE CATHERINE PUTMAN

40, rue Quincampoix 75004 Paris  
T. +33 1 45 55 23 06  
[contact@catherineputman.com](mailto:contact@catherineputman.com)  
[catherineputman.com](http://catherineputman.com)